

LA PÉNICHE DE SAINT NICOLAS

Thomas voyage la nuit

Pour *Fredo le batelier*, Alain Boivin avait puisé son inspiration dans les mémoires de son père, longtemps batelier sur les canaux de Belgique et de France. Dans son nouveau spectacle, il voyage dans les rêves de son fils Thomas. *Voyage au bout de mon lit* a été écrit pour les 3/10 ans, mais il touche tous ceux qui ont gardé une âme d'enfant.

CRÉÉE au début du mois d'octobre, la nouvelle pièce d'Alain Boivin a déjà navigué de Landelies à Thuin, de Marchienne à Liège, de Profondeville à Namur et de Courcelles à Charleroi. Joli cadeau pour les tout-petits auxquels les auteurs pensent rarement, *Voyage au bout de mon lit* se joue à Charleroi au moment de la Saint-Nicolas.

On cherche Malcolm

Pour son anniversaire, Thomas a demandé un lit comme cadeau. Mais un lit spécial, un lit qui incite aux rêves. Un lit qui se transforme en « lit-copète » chaque nuit et emmène le garçonnet dans des voyages fabuleux. Thomas raconte ses aventures nocturnes à son copain Malcolm, un « nounours » bleu.

L'histoire de Thomas est bien sûr racontée par son papa, inventeur du lit qui, à la nuit tombée, s'envole par-dessus les toits un peu à la manière de Peter Pan. Mais ici, pas question de gentille fée Clochette : c'est un ver de terre et un bataillon de papillons qui entraîneront Thomas dans un voyage au bout de son lit. Un voyage qui, s'il se révèle merveilleux en bout de course, démarre sur un drame. Thomas a perdu son « nounours » bleu. Il faut le retrouver au fond des draps !

Trouvailles

Conçu pour que toutes les générations — du grand-père à ses petits-enfants — y trouvent leur plaisir, le spectacle est tendre dans son propos, éducatif dans

ses évocations, imaginatif dans son décor. Ainsi le « véhicule » emprunté par le petit garçon est au centre des saisons, chaque côté du lit représentant une saison et l'élément naturel le plus caractéristique de celle-ci. Par exemple, le feu figure l'été quand le soleil est le plus chaud. Ce lit imaginaire est la conception de Marcello Serena.

C'est l'observation des réactions et des fabulations de son jeune fils qui amenèrent Alain Boivin à concevoir le spectacle. Le comédien auteur n'est pas resté au simple constat : il a donné à son récit une double dimension éducative. Pour les parents, c'est la possibilité d'intéresser les petits avec peu de choses, les gros jouets bien cher ne sont pas nécessaires au bonheur des enfants. Quant aux petits, ils découvrent que les objets usuels peuvent être déviés de leur utilisation première. Dans

le spectacle, un arrosoir fait un très joli nuage.

Alain Boivin, photographe, chanteur, comédien, auteur, est partout à la fois. Chez les Baladins du Miroir pour *Don Quichotte* ou *La ballade du Grand Macabre*, chez Charleroi-Opérettes, à la télévision et surtout au Théâtre du Grand Écart qu'il fonda voici quelques années à Marchienne-au-Pont.

Pas de spectacle sans musique, elle est d'un autre Carolorégien : Jean-Luc Dietrich. Celui-là même qui fit les décors sonores de *Frédo le batelier* et *Répercussions*, du marionnettiste Bernard Clair.

Nelly BROUSMICHE 

☛ *La péniche théâtre sera amarrée en face de la gare du Sud, à Charleroi, les samedi 3 et dimanche 4 décembre. Séances à 14, 16 et 18 h. Entrée : 200 F, 100 F pour les moins de 12 ans. La péniche sera Courcelles les 29 et 30 novembre, à Marchienne les 1^{er} et 2 décembre, à Châtelet le 6 décembre et de nouveau à Charleroi les 7 et 8 décembre. Réservations : au Théâtre du Grand Écart, 106 route de Beaumont à Marchienne-au-Pont, ☎ 071/51.72.90.*



Après les mémoires de son père, Alain Boivin raconte les rêves de son fils.

Un nouveau voyage au bout du lit pour les maternelles et les autres, en mars

« *Voyage au bout de mon lit* »: un spectacle subtil, inventif, bien conçu, drôle et émouvant, un vrai spectacle pour les gosses ou ceux qui ont su en garder le regard. La semaine dernière, Alain Boivin, créateur de la pièce (à la base, elle servit de cadeau exclusif pour son propre fils), jongleur de sentiments et ci-

seleurs de personnages, s'est produit plusieurs fois pour les enfants de maternelle, au centre culturel à Athus. A la recherche de son nounours, un enfant parcourt les planètes et les saisons, faisant moult rencontres et découvertes. Les enfants ont adoré: les yeux rivés à la scène, tantôt bouche bée, tantôt rebondissant sur les aventures du gamin, criant et participant au spectacle comme au bon vieux Guignol, ils étaient ravis. Et les adultes aussi. Comme Jean-Marie et Louis qui travaillaient au carrelage, qui durent s'interrompre pour ne pas perturber bruyamment le spectacle et en profitèrent pour se faufiler au balcon et suivre les deux représentations avec un cœur de gosses. Comme Jean Gonry aussi, directeur de l'école de Halanzy, qui est ressorti de la salle tout émerveillé. Comme l'animatrice du foyer qui, pour rien au monde, n'aurait loupé une minute du spectacle, même pas pour la seconde représentation de la journée. Bref, ce « voyage » original a séduit tout le monde. Et déjà, il a été convenu qu'il ferait à nouveau escale à Athus, sans doute en mars: il sera présenté aux maternelles de l'IMMA et... en tout public, puisque les adultes les plus sympathiques ont su rester de grands enfants.

vie culturelle

AU FIL DE L'EAU

Le beau voyage d'Alain Boivin

C'est gai et frais comme un théâtre de guignol. Le « voyage au fond de mon lit », lui, se fait à bord d'une péniche, et les marionnettes ne jouent pas au gendarme et au voleur. Elles ne tiennent pas la vedette, elles sont là en amies, toujours prêtes à rendre service. La vedette, c'est Justin, l'inventeur d'un lit magique (Alain Boivin), et il n'a pas son pareil pour éveiller la curiosité des enfants.

Ils étaient une trentaine à la séance de 14 h. Certains venaient pour la seconde fois et faussaient un peu le jeu en répondant correctement aux questions posées par Justin. « *Qu'y a-t-il dans l'oreiller magique ?* » « *Des coccinelles* », lance la blondinette du troisième rang. « *Que peut-on mettre dans un oreiller magique ?* » « *Des grenouilles, des sauterelles, des papillons* », énumère la même blondinette. Les autres enfants ont bien compris le système. Et c'est parti pour une participation collective mais non inattentive.

Il faut dire qu'Alain Boivin a réuni bien des attrait dans sa petite pièce de cinquante minutes. Une histoire qui mêle tendresse et aventures, imaginaire et quotidien. Un décor sympathique et original : un lit monté

sur plateau tournant.

Quant aux accessoires, ils sont à la portée de tous et surtout à celle des parents. Il suffisait d'y penser : le parapluie qui joue à la fleur qui éclot avec ses touffes de papier crépon sur les baleines. Bref, l'art de faire tout avec rien.

Une musique (Jean-Luc Dietrich) souvent rêveuse. Faite de bruits, elle est l'illustration sonore des profondeurs sous-marines ; faite de notes, elle sert de support aux poétiques paroles chantées par Alain Boivin qui endosse avec beaucoup de finesse la distraction de l'inventeur, l'enthousiasme, la détresse, la curiosité de Thomas, un petit garçon de quatre ans. Il déforme sa voix pour devenir une goutte d'eau bougonne, une chenille peu coopérante. Mais comme la chenille renferme le papillon, le spectacle d'Alain Boivin transmet un message d'amitié.

En deux mois d'existence, « Voyage au bout de mon lit » a déjà été joué quatre-vingts fois. Les prochaines représentations sont réservées aux écoles mais dès le mois de mars, elles seront accessibles à tous les publics.

Nelly
BROUSMICHE 

LE RAPPEL 06.12.94

« Voyage au bout de mon lit » avec Alain Boivin à Charleroi

Alain Boivin, qui a déjà présenté « Fredo batelier » avec le théâtre du « Grand écart », reviendra à Charleroi avec sa péniche barrée de main de maître par Armand Douillez les 3 et 4 Décembre. Ce n'est pas

par hasard qu'au moment de la Saint Nicolas, la péniche accostera à Charleroi, Marchienne et Châtelet; c'est tout simplement par le fait que le nouveau spectacle d'Alain Boivin s'adresse aux enfants et à leur saint patron et aussi en pensant que Saint Nicolas est le saint patron des bateliers.

La batellerie est un monde de rêve, mélangé des 4 éléments que sont l'eau, la terre l'air et le feu. Le feu anime les moteurs qui propulsent les embarcations; l'air fait vivre tout le

monde et au temps de la voile a soulagé le travail des chevaux au halage. L'eau les a portés et la terre qu'ils n'ont jamais quittée leur a toujours tendu la main.

C'est sur le rythme régulier de ce mode de vie, sur l'imprégnation de cette vie familiale passée sur la péniche qu'Alain Boivin en se penchant sur le lit de son gamin à crée ce le « voyage au bout du lit ».

Sur scène, on trouvera un lit dont les 4 côtés représenteront les 4 saisons, chaque saison reprendra un des 4 éléments comme la terre en hiver ou le feu en été. Quatre saisons qui rythment la vie de la troupe car un spectacle sur une péniche, on ne peut pas le réaliser en hiver comme en été.

Mais, parlons plutôt du héros du spectacle, Thomas. Il vient d'avoir 4 ans et il a reçu un lit magique. Mais pour que son lit se transforme en lit magique, il faut d'abord que Papa lui raconte une histoire alors, son lit se transforme en lit-coptère et il s'envole par la fenêtre pour rentrer le matin alors, se réveillant, Thomas raconte ses voyages dans des pays que vous n'imaginez pas à Malcolim, son nounours. Mais un jour, Thomas constate que Malcolim a disparu et à travers les 4 saisons et les 4 éléments, il part à sa recherche jusqu'au bout de ses couvertures avec l'aide d'amis qu'il va rencontrer.

Ainsi continue ce spectacle où les objets de la vie quotidienne parlent aux parents et aux



enfants. Un spectacle où Papa a envie de demander à son gamin: « S'il te plaît explique moi la vie ».

Le spectacle sera présenté à Charleroi, la péniche sera « à quai » face à la gare de Charleroi pour la Saint Nicolas mais aussi à Marchienne et Châtelet. Renseignements: Théâtre du « Grand écart » à Charleroi. (071.51.72.90.)

JMC

Un « Voyage au bout de mon lit » sur la péniche du Grand Ecart

«Justin, l'Inventeur, accueille dans son atelier un groupe d'amis, pour leur montrer sa dernière invention: un lit magique. Ce lit sera le cadeau d'anniversaire que Justin compte offrir à son fils, Thomas, qui aura quatre ans dans quelques jours».

Récit fantastique pour enfants, flirtant sans cesse avec une version onirique d'un conte de Noël, «Voyage au bout de mon lit», dernière création d'Alain Boivin et du Théâtre du Grand Ecart, sera exceptionnellement présenté au public ces samedi 3 et dimanche 4 décembre, dans une péniche-théâtre amarrée à Charleroi, face à la gare du Sud.

«Oyez, Oyez, la péniche du Grand Ecart revient en bord de Sambre ce week-end».

Est-ce pour une nouvelle représentation de Frédo Batelier, ce spectacle narrant avec sensibilité l'univers des bateliers? Pas du tout. Il s'agit du dernier spectacle sorti de l'inépuisable sac magique d'Alain Boivin, auteur et interprète de cette nouvelle création de son théâtre, «Voyage au bout de mon lit».

Mais pourquoi diable rester sur les flots anthracites de nos rivières alors que la compagnie revient sur un terrain théâtral plus connu, avec ce conte magique pour enfants (de 4 à 8 ans)?

«Après le quelque 280 représentation de Frédo Batelier, nous confie Alain Boivin, nous avons pensé que la formule de la péniche plaisait au public. Plus de 35.000 personnes sont montés à bord, et la plupart étaient enchantées. Ce lieu, peu habituel pour un spectacle, créait un climat particulier, original, très intimiste. Et puis,

nous aimerions apporter notre pierre à la reconnaissance de ce beau et difficile métier de la batellerie».

Ainsi, depuis près de deux mois, l'équipe du Grand Ecart est repartie en tournée avec «Voyage au bout de mon lit», pour une longue série de représentations réservées aux écoles de la région, mais aussi de Namur, de Liège et de la du Centre.

Bref, jusqu'à présent, le public n'a pas pu découvrir ce spectacle qui a cartonné dans les établissements scolaires. Les quatre séances de ce week-end à Charleroi seront donc l'occasion, à quelques jours de la Saint-Nicolas, de passer un bon moment en famille.

Les quatre saisons de ... Thomas

«Voyage au bout de mon lit», c'est l'histoire d'un petit garçon, Thomas. Chaque nuit, son lit se transforme en «lit coptère», lequel s'envole par la fenêtre ouverte vers des pays lointains. Le matin, le «lit coptère»

revient se poser dans la chambre et Thomas raconte alors ses voyages à son copain Malcolm. Mais un matin, Thomas s'éveille et constate que Malcolm a disparu. Il décide donc de partir sous les couvertures, jusqu'au bout des couvertures, et même plus loin. Dans ce voyage initiatique à la recherche de son ami, Thomas va découvrir les quatre saisons, l'eau, la terre, l'air, le feu et vivre mille aventures extraordinaires.

Un travail d'équipe

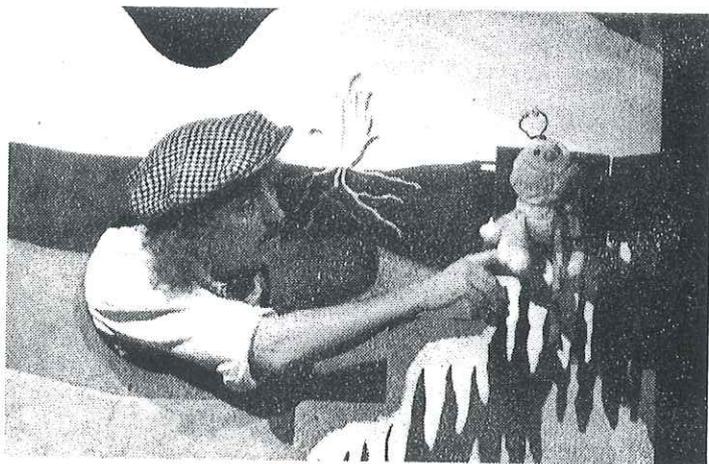
Maître de l'éclectisme et de la diversité, Alain Boivin a encore frappé dans le domaine de l'imprévu et du changement. En effet, peu de choses, péniche mise à part, réunissent Frédo Batelier et «Voyage au bout de mon lit». «Un heureux concours de circonstances est à l'origine de cette création», se souvient A. Boivin. D'abord, lorsqu'on est papa pour la première fois, on est surpris par la richesse de l'imagination des enfants. Ensuite, quand on est comédien-auteur, on poursuit sans cesse le rêve de réaliser un spectacle universel, qui comblerait chacun, du nouveau-né au grand-père. C'est ce que nous avons essayé de présenter ici.

Mais, «Voyage au bout de mon lit», c'est aussi le travail de toute une équipe: des décors et accessoires créés par Marcello Serena, à la musique de Jean-Luc Dietrich, tout a été pensé pour que l'imaginaire naisse de situations de la vie quotidienne, et la magie d'objets d'apparence banale.

En littérature, cela s'appelle le fantastique. Ça ne s'invente pas...

D.Scagliola

• «Voyage au bout de mon lit», de et par Alain Boivin. A Charleroi (sur une péniche en face de la gare du Sud) les samedi 3 et dimanche 4 décembre à 14 h, 16h et 18h.



Théâtre à quai... de Flandre à Charleroi « Voyage au bout de mon lit »



• Alain Boivin et son « Voyage au bout de mon lit »

N'est-ce pas une belle reconversion, pour deux bateliers, que de véhiculer du rêve de par les villes et les villages? Colette et Armand Douillez en ont fait leur quotidien, qui accueillent depuis bientôt deux ans les périples du Grand Ecart. Fini le temps, pour Gamel, de se bourrer le ventre de marchandises en tous types, la péniche ouvre désormais son secret aux enfants principalement, pour leur offrir le rêve et l'aventure au fil d'histoires contées par le Théâtre du Grand Ecart.

Le seul théâtre flottant qui soit dans la région avait quitté son quai marchiennois ce week-end pour venir enchanter enfants et parents Quai de Flandre, à Charleroi. Cette fois, après une histoire de *Fredo Batelier* maintes et maintes fois rejouée, Alain Boivin emmenait ses jeunes spectateurs dans un voyage au bout de leur lit, un numéro tout en poésie imbibée d'humour et de folie qui eut l'art de faire (beaucoup) rire les parents et de passionner, tout de même, leurs enfants.

C'est que l'histoire pourrait très bien leur arriver, après tout! Et puis, pouvoir aider la mémoire déficiente de ce conteur farfelu voire, même, lui proposer des solutions et pou-

voir, sur sa volonté, crier à tout rompre sans se voir réprimandé de suite, et voir son souhait immédiatement réalisé, quel régal! Il fallait bien aider le pauvre Thomas à retrouver son cher nounours Malcolm, celui aux baskets rouges, disparu un beau matin de fin de voyage.

«*Voyage au bout de mon lit*», en effet, invite les enfants à trouver le rêve au dessous de leurs couvertures, quand vient le soir et avec lui l'heure de sombrer, seul, dans le sommeil. Comme Thomas qui, le jour de ses quatre ans, reçoit de son papa un lit... magique qui, chaque nuit, se transforme en hélicoptère pour l'emmener vers des pays lointains. Revenu un jour sans Malcolm, le petit garçon s'en part alors pour un long, très long voyage aux pays des quatre saisons, à travers le soleil, l'eau, la terre et l'air, un voyage initiatique merveilleusement raconté par le fils de Fredo Batelier.

Comble de tout, Saint Nicolas en personne accueillait les enfants dans le ventre de la péniche. Une vraie après-midi de fête pour ces bambins ainsi joliment initiés aux plaisirs du théâtre. Un succès, à l'image de la tournée.

L. Du

Marchienne-au-Pont

Il était une fois une nuit, un enfant, un lit...

Dans le cadre des fêtes de la Communauté française, les responsables culturels organisent une opération «Le théâtre à la portée de tous». Tous les théâtres s'ouvrent gratuitement au public.

A Marchienne-au-Pont, c'est le «Théâtre du Grand Ecart» qui sera sur les planches. Le spectacle sera donné au salon communal de Marchienne à 19h.

Le public pourra assister à une pièce écrite et jouée par Alain Boivin: «Voyage au bout de mon lit», un spectacle tout public à partager en famille (l'entrée est gratuite).

Le but poursuivi par l'auteur: *«réaliser une espèce de spectacle universel, «beau et bon à la fois», qui comblerait chacun, du nouveau-né au grand-père, toutes couches sociales confondues, répondant par la même occasion à la demande croissante des enseignants, soucieux de trouver des spectacles réellement adaptés aux très jeunes enfants».*

La trame de la pièce: dans quelques jours, Thomas aura quatre ans. Son cadeau d'anniversaire est un lit magique (matelas en plastique, couvertures en chocolat et draps de lit en chewing-gum). Pour que le lit fonctionne, il faut attendre le soir et raconter une histoire magique, juste au moment où l'enfant ferme les yeux pour s'endormir... Chaque nuit, le lit du petit Thomas se transforme en «lit coptère» qui s'envole par la fenêtre ouverte vers des pays lointains...

Une histoire pleine d'humour, de tendresse et de folie qui rappelle qu'il suffit de trois fois rien pour qu'un enfant fasse, chaque nuit, le merveilleux «voyage au bout de son lit»...

(M.C.)